**FOOTBALL**

## Ibrahimovic

Le nouvel attaquant du PSG a un physique hors norme. PAGE 41

**FOOTBALL**

## Grichting et Ben Khalifa: les Romands chez les Sauterelles

PAGE 44

Julia Brütsch

**TENNIS**

## Souvenirs de famille

Melanie Molitor et Martina Hingis revisitent le passé PAGES 46 et 47

# SPORTS

«Doper le coureur est aussi criminel, aussi sacrilège que de vouloir imiter Dieu; c'est voler à Dieu le privilège de l'étincelle»

**ROLAND BARTHES**
Sémiologue français, dans «Mythologies»

**CRIMINALITÉ** Le mercato estival est ouvert jusqu'au 4 septembre

# Les transferts servent aussi à blanchir de l'argent

**Depuis trente ans, Noël Pons enquête sur les systèmes utilisés dans ces mouvements de joueurs pour frauder et blanchir de l'argent. Mode d'emploi.**

**Patrick Oberli**
patrick.oberli@lematindimanche.ch

Chaque été, la période de transferts tient en haleine des millions de supporters, friands de rumeurs et montants dignes des cagnottes l'EuroMillions. Chaque été, donc, les clubs vendent et achètent des joueurs dans un joyeux marché. Il y en a toujours plus. Ils viennent de toujours plus loin. Selon les chiffres publiés par la FIFA, 11 500 transferts ont été réalisés par 5000 clubs en 2011. Le tout pour un chiffre d'affaires de près de 3 milliards de francs.

Ce beau «business» présente cependant des transhumances parfois étranges. «Vous avez remarqué? Même s'il y a des transferts corrects, tous ne sont pas logiques», lance Noël Pons. Son ironie est accentuée par son accent méridional. «Cela fait trois décennies que j'observe le monde du foot, ses codes et ses comptes, pas le jeu. Ce qui m'intéresse, ce sont les montages. Ceux qui permettent aux fraudeurs de profiter des failles sous couvert de l'image lisse et idéalisée du sport.»

Noël Pons est un spécialiste de la fraude. Ancien inspecteur des impôts et du service central français de lutte contre la corruption, il décortique depuis trente ans les comptes des clubs, mais aussi le milieu bancaire. «Les deux mondes sont très proches quand il s'agit de blanchir de l'argent ou de frauder. Les techniques comptables sont les mêmes. On y travaille avec des surfacturations».

### Fraude et blanchiment

Pour le Français, les périodes de mercato sont toujours un spectacle divertissant. Si vous observez le mouvement des joueurs, d'où ils viennent et où ils vont, vous allez remarquer qu'ils sont comme des troupeaux de gnous qui migrent chaque année de la Tanzanie vers le Kenya. Leurs déplacements ne doivent rien au hasard. Certains flux permettent d'identifier les clubs et, surtout, les régions à risque.»

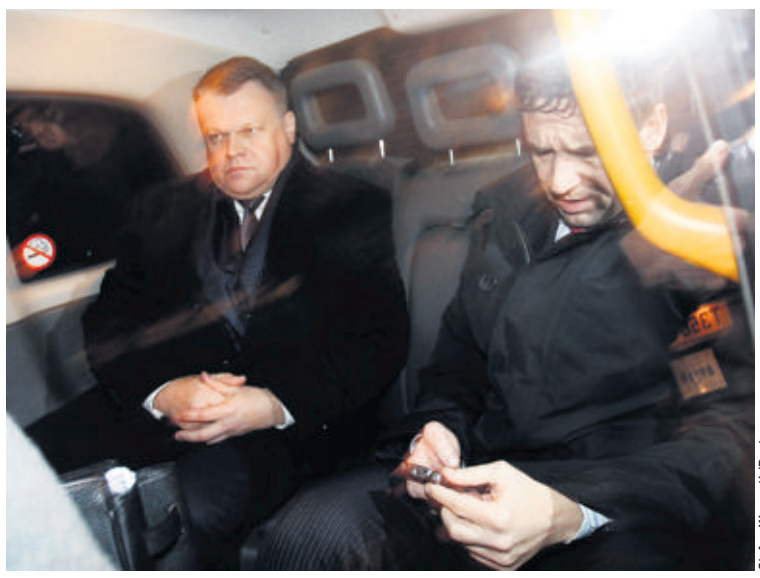
Le sens de la migration indique, lui, si les propriétaires de club sont candidats au blanchiment ou à la fraude. Pour mémoire, le premier a pour but de légaliser des fonds aux origines douteuses, «comme le trafic d'armes ou celui de la drogue.» Alors que la seconde consiste à faire disparaître de l'écran radar des fonds légitimes au profit d'un individu. Pour le football, cela peut être des revenus provenant de droits TV, de la billetterie, ou du merchandising que l'on soustrait aux caisses du club.

Michel Krakowski/AFP

**Olympique de Marseille**
En 2008, Luciano D'Onofrio, agent de joueurs (à g.), et Robert Louis-Dreyfus, alors président de l'OM, sont condamnés pour des activités liées à des transferts. D'Onofrio sera encore inculpé en 2011, en Belgique, après le rachat du Standard de Liège.

Siu Chiu/Reuters

**Birmingham City**
L'homme d'affaires de Hongkong Carson Yeung (à dr.), également propriétaire du club anglais de Birmingham City, est sous le coup d'une enquête pour blanchiment d'argent. Près de 90 millions de francs, répartis sur cinq comptes, ont été saisis en mai 2012.



Stefan Wermuth/Reuters

**Portsmouth Football Club**
Le propriétaire russe du club britannique, Vladimir Antonov (à dr.), a été arrêté en novembre 2011 par les autorités anglaises. Il est accusé d'avoir blanchi de l'argent en lien avec la nationalisation d'une banque en Lituanie.

«Si vous observez le mouvement des joueurs, vous remarquez qu'ils sont comme des troupeaux de gnous qui migrent chaque année de la Tanzanie vers le Kenya»

**NOËL PONS**
Ancien inspecteur anticorruption

### Surfacturation et complicités

A la base, le système qui permet de «dévoyer» un transfert n'a rien d'extraordinaire: «C'est de la comptabilité pure. Il suffit de disposer des bons complices dans les clubs interlocuteurs, afin de pouvoir établir ou faire émettre des factures gonflées. Pour blanchir, on augmentera la facture d'achat du joueur. Pour frauder, on gonflera la facture de vente (*ndlr: voir infographies en page 40*). Des pratiques facilitées par la manière subjective et secrète dont sont fixés les prix sur le marché des transferts. Rien n'empêche, par exemple, de surévaluer de dix fois un joueur avec deux pieds gauches.»

Avant ou après le flux de fonds légitimés par la pièce comptable (facture), de l'argent circule sans laisser de traces autour du globe, au gré des paradis fiscaux, de sociétés offshore, de fondations, sans oublier les intermédiaires ou les comptes bancaires numérotés. Un périple pratiquement intraçable pour les enquêteurs qui s'y intéresseraient. «Nous avons rencontré des cas où plus de quinze factures successives avaient été émises. Les agents jouent un rôle essentiel dans ce montage où les relations personnelles sont très fortes,» confirme Noël Pons.

Les joueurs pris dans ce ballet ne sont pas choisis au hasard. Un por-

SUITE EN PAGE 40

**RE PLAY**

**CHRISTIAN DESPONT**
Rédacteur en chef adjoint

## Haro sur le héros

Trois semaines ont suffi à ruiner une carrière unique. L'un des plus grands champions de l'histoire n'est plus rien. Pis: un moins que rien. Une engeance. Une abomination. Un imposteur. La honte de son sport, qu'il a dominé et inspiré. Le plus grand salaud de l'histoire.

Lance Armstrong a remporté sept Tours de France et, s'il avait vécu d'accessits, s'il avait sagement rudoyé quelque talent modeste, il ne serait pas autant haï et déshonoré aujourd'hui.

La curée est à la hauteur de l'épopée, hargneuse et triomphale, inarrêtable.

SUIVEZ TOUTE L'ACTUALITÉ SUR NOTRE SITE...

www.lematin.ch

### Ce sont ses qualités naturelles qui, in fine, lui ont permis de battre les autres dopés

Le dépit amoureux est à la mesure de l'admiration que le champion a suscitée, buste fier et mâchoire serrée, parti pour les sommets avec l'obsession d'en mettre plein la vue mais déjà revenu de tout, d'un cancer, d'un divorce, d'une enfance bercée d'invectives.

Lance Armstrong a probablement triché, souvent mieux que les autres; il a menti avec une obstination farouche et, en cela aussi, sans doute était-il plus tenace que les autres.

Ses Tours de France, il les a remportés avec une bonne médication. Aussi parce qu'il était plus dur, plus résilient, mieux préparé ou entouré. Il avait la triche dans le sang, mais ce sont ses qualités naturelles qui, in fine, l'ont distingué des autres dopés.

On voudrait rayer son nom du palmarès, bureaucratie à fonction cathartique, dans l'empressement d'effacer la honte, la nôtre, celle d'avoir adulé bêtement, et de faire oublier jusqu'à l'existence du héros. On voudrait lui ôter ses victoires, funeste défouloir, et pour les donner à qui? A des viennent-ensuite convaincus de dopage?

Lance Armstrong, le champion universel, le «born again», le parangon de bravoure, était aussi dopé, et sera confondu comme tel. Mais à la sanction, il est inutile et médiocre d'ajouter l'opprobre.

Contrôle qualité

SUITE DE LA PAGE 39

trait-robot? «Ce sont souvent des joueurs dans la deuxième moitié de leur carrière. Ce ne sont pas des stars. Ils sont chers, mais on ne les voit jamais jouer. Ils arrivent, se blessent, se font opérer, puis repartent. Et tout le monde les oublie.»

Il y a aussi des joueurs moyens, à qui il arrive de jouer en dépit de la logique sportive. Dans ces cas-là, continue Noël Pons, il peut bénéficier d'un soutien et d'un «marketing» particulier. Un directeur sportif également agent de joueurs, ou un entraîneur qui a des intérêts sur les transferts peuvent s'arranger pour le «faire mousser. La communication ciblée sur un joueur, même quelconque, permet d'accroître artificiellement sa notoriété et, ainsi, légitimer par avance une surfacturation. Il s'agit de créer de la vraisemblance.»

### Structure autoprotectrice

Si les techniques sont connues des contrôleurs, on peut se demander pourquoi il n'y a pas plus de condamnations. Noël Pons identifie deux causes à cette situation. La première tient dans l'internationalisation du marché: «Tous les pays ne proposent pas le même niveau de surveillance. Certains n'ont même pas de lois pour lutter contre la corruption. Les malfrats le savent. Ils ont parfaitement identifié ces régions, parfois situées juste à la frontière de l'Europe. Imaginez que certains clubs n'y ont même pas encore de comptabilité!» La seconde tient dans les moyens à disposition: «Les malfrats savent aussi que la manière de contrôler est dépassée et qu'il y a de moins en moins de contrôleurs. On renonce donc à poursuivre les petites affaires. Les tricheurs multiplient donc les problèmes mineurs qui, au final, forment des grandes rivières disparaissant dans la nature. L'angoisse des services de police est de tomber sur une grosse affaire comme celle des matches manipulés en Italie ou traitée par le Parquet de Bochum, qui mettent en cause plusieurs centaines de personnes éparpillées dans le monde. Physiquement, il est impossible d'enquêter sur une telle foule.»

Du coup, les procès sont rares et le monde du sport donne l'impression d'agir en toute impunité. «En fait, le problème est le même qu'avec les banques. La justice n'a pas les moyens d'aller au bout, car les opérations sont souvent bien montées. Nous n'avons pas à faire à des «chèvres». De plus, cette structure est autoprotectrice. Quand un instigateur est enfin identifié par les autorités, il a déjà disparu.»

### Etablir une liste noire

Est-ce à dire que le sport a déjà perdu la partie? «Tant que l'on ne parviendra pas à une harmonisation internationale des moyens de lutte, le combat se révélera difficile. Le problème est la dissymétrie entre les divers régimes entre lesquels des échanges sportifs se réalisent. L'enjeu est si important que même la Commission européenne cherche des solutions. Ces pays sont des trous noirs», estime Noël Pons. L'homme est également dubitatif en ce qui concerne la création d'une agence internationale de lutte contre les dérives financières dans le sport. «Ce pourrait être une solution. Seulement, comment est-ce que ses employés vont trouver leurs informations? Ils seraient de toute manière dépourvus de moyens policiers d'investigation.»

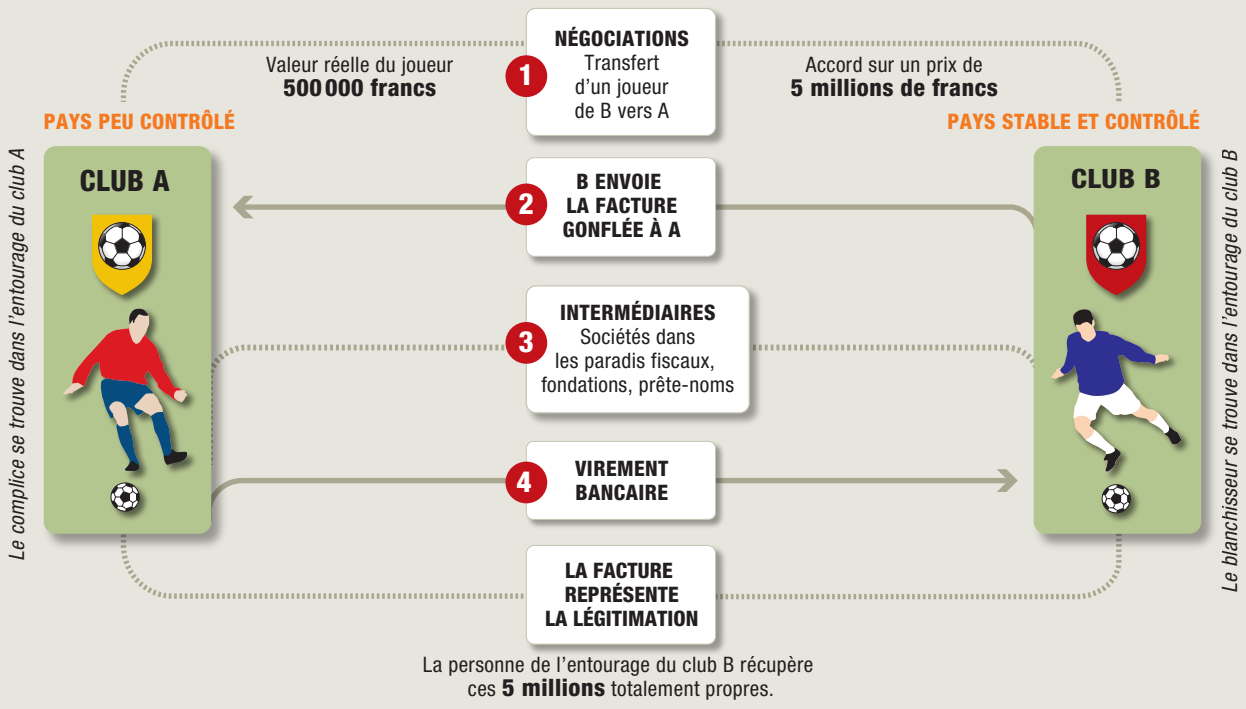
Reste le fair-play financier lancé par l'UEFA et porté par son président Michel Platini, qui doit contraindre les clubs à plus d'éthique comptable. Selon l'expert, la démarche est positive, à condition d'avoir les moyens de punir et que les règles ne se transforment pas en paperasserie de spécialistes. «Les fraudeurs s'adaptent à tout. Est-ce que les 6000 pages de la loi Sarbanes-Oxley sur la gouvernance des entreprises (adoptée aux Etats-Unis après le scandale Enron en 2002), ont empêché ne serait-ce qu'une société cotée à la bourse américaine de frauder, si elle le voulait? Non. Pour le fair-play financier, ce sera pareil s'il devient une usine à gaz comptable. Il fonctionnera s'il est crédible et sa crédibilité passe par des sanctions exemplaires.»

Et Noël Pons de lancer une idée d'action, dont le principe a fait trembler la puissante place financière helvétique: «Pourquoi ne pas imaginer une pression internationale identique à celle subie par la Suisse, lorsque l'OCDE a publié sa fameuse liste noire des paradis fiscaux? Menacer, voire exclure du bal un pays entier dans lequel le sport est gangrené, aurait à coup sûr de l'effet. Il n'y a rien de mieux que la sanction portefeuille.» Ce qui signifie aussi exclure les clubs du flamboyant bal des transferts. ●

*Noël Pons participera le 30 août 2012 à Neuchâtel à un séminaire intitulé «La fraude dans le sport», organisé par l'Institut de lutte contre la criminalité économique.*

## LE BLANCHIMENT

Pour blanchir l'argent, on augmente la facture de vente d'un joueur.

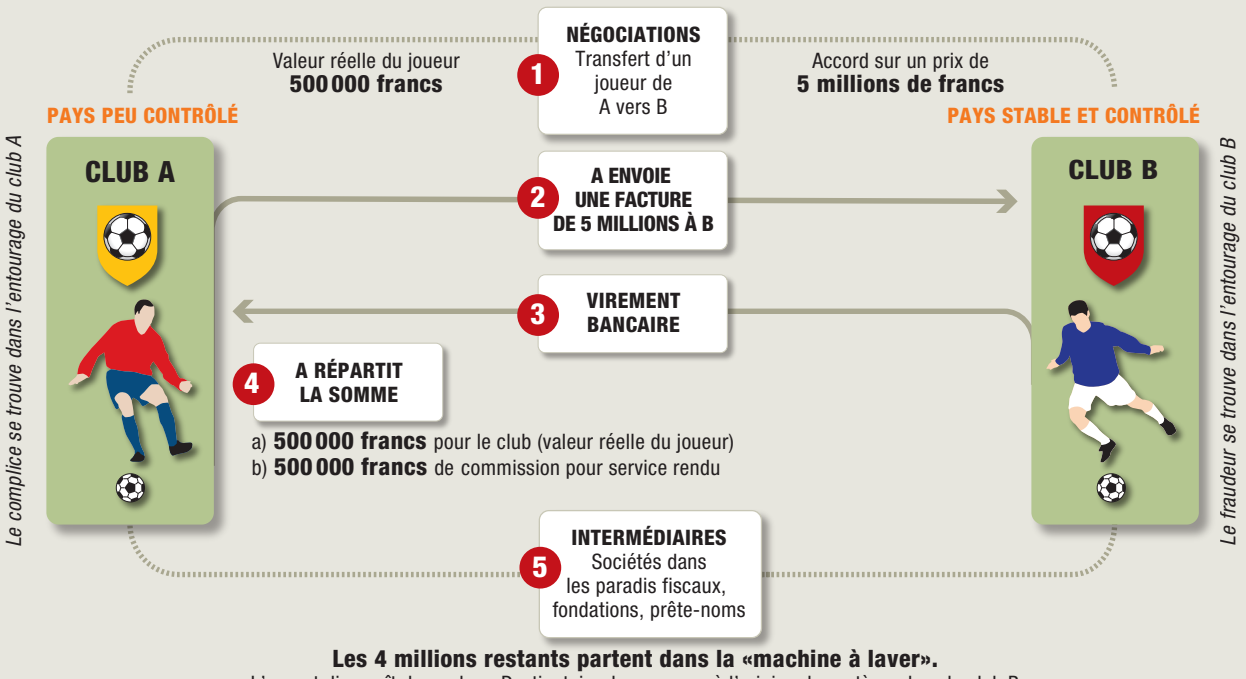

1 NÉGOCIATIONS
Transfert d'un joueur de B vers A
Valeur réelle du joueur
500 000 francs
Accord sur un prix de
5 millions de francs
PAYS PEU CONTRÔLÉ
PAYS STABLE ET CONTRÔLÉ
CLUB A
CLUB B
2 B ENVOIE LA FACTURE GONFLÉE À A
3 INTERMÉDIAIRES
Sociétés dans les paradis fiscaux, fondations, prête-noms
4 VIREMENT BANCAIRE
LA FACTURE REPRÉSENTE LA LÉGITIMATION
Le complice se trouve dans l'entourage du club A
Le blanchisseur se trouve dans l'entourage du club B

La personne de l'entourage du club B récupère ces **5 millions** totalement propres.

SOURCE: LMD

## LA FRAUDE

Pour frauder, on augmente la facture d'achat d'un joueur.
L'exercice consiste à retirer du club de l'argent (billetterie, droits TV, etc) à son profit.


1 NÉGOCIATIONS
Transfert d'un joueur de A vers B
Valeur réelle du joueur
500 000 francs
Accord sur un prix de
5 millions de francs
PAYS PEU CONTRÔLÉ
PAYS STABLE ET CONTRÔLÉ
CLUB A
CLUB B
2 A ENVOIE UNE FACTURE DE 5 MILLIONS À B
3 VIREMENT BANCAIRE
4 A RÉPARTIT LA SOMME
a) 500 000 francs pour le club (valeur réelle du joueur)
b) 500 000 francs de commission pour service rendu
5 INTERMÉDIAIRES
Sociétés dans les paradis fiscaux, fondations, prête-noms
Le complice se trouve dans l'entourage du club A
Le fraudeur se trouve dans l'entourage du club B

**Les 4 millions restants partent dans la «machine à laver».**
L'argent disparaît des radars. Destinataire: la personne à l'origine du système dans le club B

SOURCE: LMD

## LA GALAXIE D'ONOFRIO, UN CAS D'ÉCOLE

**ENQUÊTE** Lorsqu'on lui demande quelle affaire pourrait illustrer la difficulté à enquêter dans le secteur du football, Noël Pons répond: «Un exemple d'investigation difficile est celle engagée par la police belge contre Luciano D'Onofrio. Celle-ci a débuté en 2004 et n'est pas jugée à ce jour, les inculpés étant présumés innocents».

Cet ancien agent, qui s'est occupé de joueurs très célèbres comme Zidane, Trezeguet ou Deschamps, n'a cessé de croiser le chemin des enquêteurs dans sa longue carrière. Condamné à Toulon, à Bordeaux ou encore en 2008, lors du procès des «transferts suspects de l'Olympique de Marseille» - avec Rolland Courbis et feu Robert Louis-Dreyfus, ancien président du club phocéen – le Belge d'origine italienne a encore été inculpé en juin 2011 en Belgique dans le cadre de ses activités au Standard de Liège. La justice de Liège lui reproche d'avoir utilisé de l'argent noir qui proviendrait de rétrocommissions perçues lors des transferts de Dugarry, Ravanelli, Baia en... 1997 pour financer le rachat du club belge au début des années 2000. L'opération de reprise avait été financée en partenariat avec son ami Robert Louis-Dreyfus.

Selon une enquête du quotidien *Le Soir*, D'Onofrio contrôlait une structure d'au moins dix sociétés: trois à Panama, deux au Liechtenstein, deux aux Îles Vierges britanniques, une aux Pays-Bas, une en Irlande et une au Royaume-Uni. L'architecture et le pilotage du montage auraient été imaginés par un avocat tessinois M.D., également inculpé par la justice belge en 2011. Selon *Le Soir*, cette galaxie de sociétés interconnectées aurait eu pour but de récolter les commissions perçues par D'Onofrio, puis de «réinjecter ces fonds dans l'économie réelle». En l'occurrence dans des biens immobiliers belges ou en investissant dans le Standard, par exemple.

PUB

**FOOTBALL** Des joueurs sont soupçonnés d'évasion fiscale

# Locarno inquiété par le fisc argentin?

**La formation tessinoise de Challenge League aurait accueilli un ou plusieurs évadés fiscaux. La FIFA a été informée de l'ouverture d'une enquête.**

Le fisc argentin (Afip) a ouvert une enquête contre au moins 35 footballeurs du pays soupçonnés d'évasion fiscale lors de transferts. Dix clubs étrangers suspectés d'avoir été mêlés à ces manœuvres sont également dans le collimateur. Sept sont basés en Uruguay (Sud América, Fénix, Progreso, Bella Vista, Cerro, Boston River et Rampla Juniors), deux au Chili (Unión San Felipe et Rangers) et un en Suisse: le FC Locarno, actuelle lanterne rouge de Challenge League après six journées (trois nuls, trois défaites).

Les joueurs auraient été transférés, sans y avoir jamais évolué, dans ces pays où les impôts sur les transferts sont nettement plus bas qu'en Argentine. Dans le cadre de l'enquête, l'Afip a déjà suspendu 146 représentants de footballeurs et autres intermédiaires, sur la base de 210 transferts. L'objectif de l'Afip «ne concerne pas directement les clubs mais avant tout les hommes d'affaires» argentins impliqués, puisque «ce que nous voulons c'est percevoir les impôts» non déclarés, a indiqué le directeur de l'Administration fédérale des recettes publiques, Ricardo Echegaray.

La FIFA a été informée de l'ouverture de l'enquête. Elle n'a pas réagi pour le moment.

**J. CZ/AFP**

Contrôle qualité